

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

Le choix des Juges des Tribunaux

Sir Wilfrid y met la main

Il n'y aura pas que des bleus !

Nos amis seront protégés

Dans les campagnes, surtout dans certains comtés de Québec, des anciens chefs et députés bleus disaient à leurs amis : Soyez sans inquiétude ! nous allons faire nommer de nos amis comme juges des Tribunaux d'exemptions, et ceux qui seront avec nous, sont sûrs d'être écartés et exemptés ! Ce qui équivalait, à dire : les libéraux seront refusés et par conséquent, enrôlés !

Or Sir Wilfrid, mis au courant de cette campagne canaille de nos adversaires, a accepté, sur l'avis des libéraux en caucus, l'invitation du Premier-Ministre, tel que mentionné dans la Loi même, de faire le choix de la moitié de ceux qui seront appelés à choisir, en dehors du juge du district, ceux qui nommeront les commissaires devant présider aux tribunaux dans les paroisses choisies comme centre des exemptions.

Si M. Laurier n'avait pas agi ainsi, il aurait exposé tous nos

amis à tomber entre les mains de créatures du gouvernement qui auraient, sans merci, condamné les libéraux à la conscription et exempté leurs propres amis.

Naturellement, M. Bourassa et sa cohorte, s'écrient déjà que Sir Wilfrid Laurier participe à la responsabilité ministérielle et qu'il pactise avec le gouvernement au sujet de l'imposition de la conscription. On s'y attendait, car, Sir Wilfrid aurait-il refusé d'accepter de nommer de nos amis sur ces bureaux d'exemptions, que Le Devoir, Bourassa, Georges Pelletier et autres auraient écrit : Laurier se recuse; il ne veut pas aider les nôtres dans leur misère; il laisse toute la machine à Doherty entre les mains des bleus qui vont être impitoyables pour les rouges !

Vous avez là une idée de la mentalité de ces hommes, qui n'aiment pas Borden, qui détestent Laurier, et qui n'ont qu'un désir :

embrouiller les cartes dans l'espoir d'en tirer un parti quelconque.

M. Bourassa a-t-il donc oublié si vite ce qu'il écrivait le 11 d'août courant, sous sa propre signature ?

Qu'on lise :

"Le Devoir", 11 août 1917.

"En dehors de la loi, on ne saurait guère suggérer de mode d'action légitime et efficace, sauf, bien entendu, l'emploi de tous les moyens que la loi elle-même permet pour assurer le maximum d'exemptions, une organisation qui s'impose, c'est celle de l'aide à donner aux milliers de pauvres diables enrôlés ou poursuivis comme déserteurs, en dépit de réels motifs d'exemption et trop pauvres pour faire plaider leur cause avec efficacité, ou à ceux qui seront traînés de juridiction en juridiction par les agents du ministère.

"La préparation de cette résistance légale et légitime serait infiniment plus urgente que de promettre aux futurs martyrs de la liberté de faire bombance à même les fonds extorqués à l'aide de toutes sortes de fausses promesses."

"Ces paroles ne prêchent pas à tout le monde. Peu importe. Nous n'avons pas été les complices des endormeurs; nous ne serons pas les complices des démagogues."

Peut-on être plus explicite ? Ce qu'il faut, maintenant que la loi infâme est dans les Statuts, c'est l'emploi de tous les moyens pour assurer le maximum d'exemptions ! et cela d'après M. Bourassa lui-même.

O Sir Wilfrid commence par aider les appelés des classes enrôlables, en faisant nommer des libéraux comme juges des tribunaux

d'exemptions, et M. Bourassa, dans "Le Devoir" de jeudi soir, s'écrie à ce sujet : Sir Wilfrid prend part à la responsabilité ministérielle.

C'est avec des excès pareils que M. Bourassa se fait mal juger, même de ses amis. Il n'est pas conséquent avec lui-même, et pour avoir le plaisir de frapper sur Sir Wilfrid, il oublie ses propres avis et donne, tête baissée, dans la partisanerie outrancière.

Sir Wilfrid n'a fait que son devoir et s'il eut agi autrement, il aurait mérité les reproches de ses amis de ne pas les avoir protégés.

ARGUS.

Un bon député

Depuis qu'il est député, le Dr Parrot s'est appliqué à connaître à fond son immense comté, qui couvre un territoire égal à celui d'une province, (l'île du Prince Edouard est moins grande que Témiscouata,) et à se rendre utile à ses électeurs.

En mai 1916, le Dr Parrot prit l'engagement solennel de parcourir toutes les paroisses de son comté pour se rendre compte par lui-même des besoins de tous ceux qui contribuèrent à lui donner la plus belle majorité qui a jamais été obtenue ici par aucun candidat. Ceux qui l'ont alors honoré de leur confiance n'ont pas eu à le regretter. Il s'est montré digne de toutes les espérances dont il fut l'objet.

Il vient de finir de faire le tour de son comté. Les dernières paroisses qu'il a visitées sont celles de Ste Françoise, de St Eusèbe de Cabano et de St-Cyprien. Ses électeurs ont su témoigner leur reconnaissance en lui faisant partout l'accueil le plus chaleureux et le plus enthousiaste.

L'esprit de travail, l'activité

et le dévouement du Dr Parrot ne connaissent pas de bornes. En quinze mois seulement, il a obtenu du gouvernement provincial des octrois considérables pour les écoles, les ponts et les chemins. Le peuple qui a toujours le mot juste, appelle maintenant "CHEMIN DE PARROT" le chemin de Témiscouata, qu'il fait refaire à neuf pour ainsi dire, et qui va tant contribuer au développement de cette magnifique région, jusqu'ici d'accès difficile.

Un brave cultivateur se faisait récemment l'interprète de tous les électeurs du comté en disant : "Parrot, c'est un bon député."

Les bureaux d'exemptions

Dans Témiscouata

Ottawa, 4 septembre.

Nous avons raison de croire qu'il y aura quatre bureaux dans le comté :

Fraserville,
Trois-Pistoles,
St-Honoré (Armand),
St-Rose du Dégélé.

Il y a environ 2250 hommes de 20 à 34 ans dans le comté d'après le dernier recensement.

Dr LEO.

A VENDRE

Un étal de boucher avec licence
situé au No. 269 rue Lafontaine.

S'adresser au

Notaire LEVESQUE.

Escompte 20 % Escompte

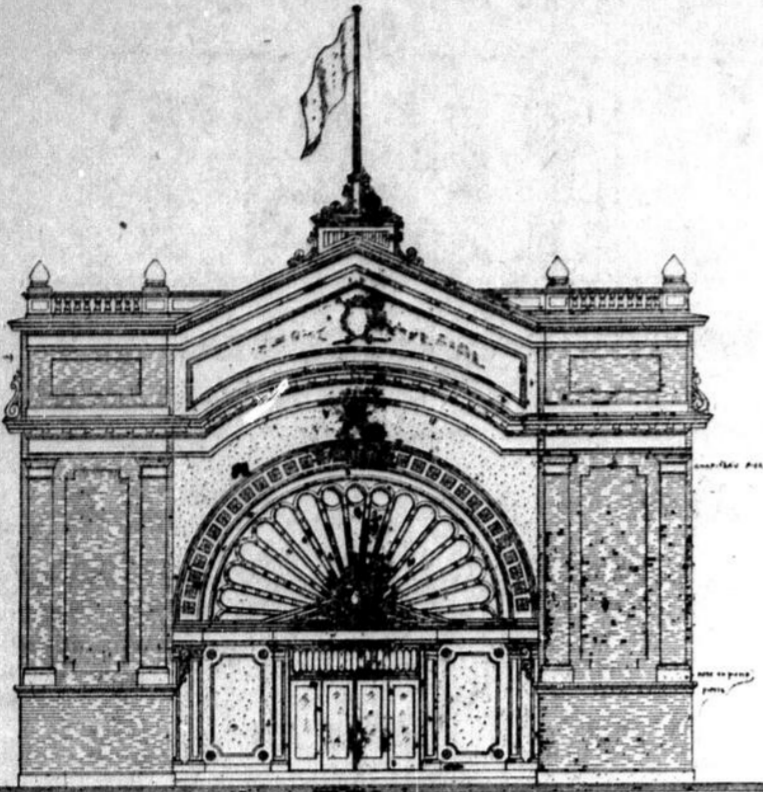
NE PAS OUBLIER.

Qu'il nous reste encore quelques habits en toile et en coton pour enfants, et quelques chapeaux de paille et de toile, et que nous donnons 20 p. c. d'escompte.

Venez profiter de cet avantage offert par

JOS. VIEL

RUE LAFONTAINE.



THEATRE PRINCESSE
Grande ouverture
 — SAMEDI LE 15 SEPTEMBRE —
PROGRAMME SPECIAL
 Suivez les annonces.

FEU M. W. A. POTVIN

Nous apprenons avec regret que M. W. A. Potvin, avocat, est mort à Québec lundi soir après une longue maladie. C'est une nouvelle qui portera le deuil chez ses amis et qui attristera même ses adversaires politiques auxquels il était bien sympathique. Il est toujours pénible de voir disparaître un homme dans la force de l'âge, auquel sourit le plus bel avenir.

M. Potvin pratiqua le droit d'abord en société avec M. S. C. Riou puis seul, enfin en société avec M. Jules Langlais. Il était bon avocat et il avait une jolie clientèle.

C'était un orateur facile et abondant, mais la politique ne lui sourit guère. A deux reprises, en 1908 et en 1911, il se présenta comme candidat conservateur dans le comté de Kamouraska, et il fut défait chaque fois par M. Ernest Lapointe C. R., M. P.

M. Potvin avait une réputation enviable comme homme d'affaires. Il était président de la Cie de Téléphone de Kamouraska et de la Fraserville Shoe Co Ltd, et secrétaire-gérant de la Cie Immobilière de Transcona.

A la famille en deuil, nous offrons nos vives sympathies.

VA ET VIENT

M. Léo Bérubé est parti pour un voyage de trois semaines dans les provinces de l'Ouest.

—Le lieutenant C. E. Pouliot est allé à Montréal assister aux funérailles du major Lambert Laviolette du 22^{ème} Bataillon.

NAISSANCE

M. et Mme Jos Dubé, de St-Ludger, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 septembre, et baptisé sous les noms Joseph-Ludger-Henri-Paul. Parrain M. Ludger Frank, oncle de l'enfant, marraine Mlle Rosa Lavoie.

L. N. LAVOIE

ASSURANCES

Vie-Feu-Accidents

AUTOMOBILES "PLATE GLASS"

Responsabilité patronale

Bureau Edifice Langlais, 65 Lafontaine.

Lieutenant de Marine

M. J. M. GAUVREAU, R. C. N., commandant en second

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyen, M. J. Maurice Gauvreau, de la marine Royal Canadienne, vient d'être promu au grade de commandant en second à bord du H. M. S. Oberon, dans la mer du nord, Angleterre.

Le Oberon est un des plus gros contre-torpilleurs de la marine anglaise.

Blessés au front

Les noms de MM. J. Côté de l'Isle Verte et C. Tremblay de Matane apparaissent sur la dernière liste des blessés.

Acquisition des grandes chutes

La fameuse question de l'acquisition des grandes chutes par la ville est en voie de règlement. Un projet de règlement vient d'être préparé entre la ville et les héritiers Fraser et il ne reste plus que quelques détails à régler. La ville paierait \$50,000 pour ce pouvoir d'eau. Cette affaire a donné lieu à maintes procédures et a été jusqu'au conseil privé.

Transactions

Le Dr John Kane a vendu sa pharmacie au Dr Rioux, de St-Epiphanie. M. Uric Lavoie, photographe, vient de faire l'acquisition de la propriété de Mme Pettigrew, rue Anyot.

L'Hôtel de Ville

Le déménagement des bureaux est à se faire dans le nouvel hôtel de ville. L'inauguration de la salle des séances du conseil aura lieu probablement le 10 courant.

Homme demandé

On demande un jeune homme pour passer le barreau d'amante. Bons gages.

S'adresser à

WILLIE MARMEN

18 rue Delage.

CONDOLÉANCES

A une assemblée du Bureau des Directeurs de la Compagnie de Chaussures de Fraserville, Ltée, représentés par le Bureau de Contrôleurs à ce dûment autorisés, tenue à Fraserville, le 5 septembre 1917, il a été proposé et adopté :

Que les Directeurs de la Compagnie de Chaussures de Fraserville, Ltée, ont appris avec chagrin le décès de M. l'avocat W. A. Potvin, leur dévoué président.

Qu'au nom de tous les actionnaires de la compagnie, ils présentent à la famille du défunt et spécialement à son épouse et sa mère affligées, leurs plus sincères condoléances, les assurant que tous garderont de M. l'avocat Potvin la reconnaissance des services qu'il a rendus à la compagnie et le souvenir de sa belle intelligence, de son esprit de travail et sa grande affabilité.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille comme marque de sympathie.

A. LEMIEUX, Jnr.,
 Secrétaire.

Ça fait son chemin

La lettre admirable que M. Chs A. Gauvreau, M.P., a adressée par la voie de notre journal au ministre conservateur de la justice, M. Doherty, au sujet de l'application du bill odieux de la conscription a été reproduite par plusieurs journaux. La bonne parole fait son chemin.

ON CASSE LES VITRES CHEZ L'HON. M. SEVICNY

Deux à trois cents manifestants sont allés briser les vitres du domicile de L'Hon. Sévigny dimanche dernier.

Le vote sur la prohibition

Une dépêche d'Ottawa nous annonce qu'une pétition signée par 8089 citoyens de Québec demandant que l'acte de la tempérance du Canada soit appliqué à Québec et qu'un vote soit pris à ce sujet, a été adressée au gouvernement.

Un arrêt ministériel en conséquence ordonne qu'un vote soit pris à Québec le 4 octobre prochain. M. Antoine Gobeil a été nommé officier rapporteur.

A VENDRE

Une maison située rue Fraser, du Domaine et St Georges, occupée par M. E. H. Cimon, avocat, améliorations modernes, hangar, glacière, dépense, poulailler, garage, etc.

Conditions de paiement faciles.

S'adresser à

E. H. CIMON,

13 rue Fraser ou à son bureau rue de l'Eglise

ON DEMANDE

Un menuisier d'expérience, avec de bonnes références, s'adresser à Casier postal 72, Rivière du Loup, (en bas.)

HOMMES DEMANDES

PAR LA

Brompton Pulp & Paper Co. Ltd

On demande 200 hommes pour couper du bois chimique à Weedon. Paiera \$3.00 la corde. Le bois est très avantageux et un homme peut se faire de \$5.00 à \$6.00 par jour.

S'adresser à

P. W. Buchanan

ou

Charles Gauthier

Weedon, Que.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,889,900

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'EPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

Conservez vos fourrures



Maintenant que la saison des fourrures est terminée, nous vous invitons cordialement à nous donner vos fourrures en emmagasinage pour l'été. Nous vous donnons un certificat d'emmagasinage en retour de vos fourrures, qui couvre toutes les pertes par le feu, le vol et les mites. Vos fourrures sont nettoyées dès que nous les recevons et elles seront nettoyées à l'automne avant de vous les remettre, de sorte que les fourrures ainsi gardées sont toujours belles et ne sont jamais tapées, ni fripées. De cette manière vos fourrures durent le double de temps et pour une modique somme vous n'avez aucune inquiétude.

Durant la morte saison, nous réparerons les fourrures que vous voulez faire transformer à des prix très bas. Nous pouvons vous montrer les nouveaux modèles pour 1917-18 si vous le désirez. Venez choisir.

Téléphonez et nous irons chercher vos paquets chez-vous.

Venez voir notre assortiment de chapeaux et calottes.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

A M. G. P. "Le Devoir!"

Monsieur,

Vous avez du talent, beaucoup de talent; mais vous le gâchez par l'effort persistant à ne chercher, en tout, que la petite bête noire... chez ceux qui n'ont pas l'heur de vous plaire.

Auriez-vous contracté cette mauvaise habitude à fréquenter trop assidûment votre ancien patron et associé M. Sam Riou, non-C.R.?

Ou bien le voisinage constant du maître-ès-arts de la politique tortueuse du nationalisme, aurait-il donné à votre esprit, ce pli détestable qui est la cause que vos meilleurs articles ont toujours une tare insupportable?

L'autre jour, parlant de la lettre d'un "député de l'Est" à l'hon. M. Doherty, vous ajoutiez: "Ce député a dû faire une grimace en entendant Sir Wilfrid déclarer qu'il prendrait part à la responsabilité ministérielle?"

Vous êtes trop intelligent pour n'avoir pas fait la différence entre Laurier combattant la conscription de toutes ses forces, avant qu'elle ne devienne loi, et Laurier acceptant de nommer des libéraux au nombre de douze pour choisir, au moins, une part égale des juges qui siègeront aux tribunaux d'exemptions dans nos paroisses une fois la loi dans les statuts?

Auriez-vous mieux aimé que Sir Wilfrid se croisât les bras afin que nos amis des campagnes et des villes fussent à la merci des créatures bleues nommées seulement par Borden, Meighan et Seyigny?

M. Bourassa n'a-t-il pas écrit, le 11 août dernier, qu'il fallait, par tous les moyens possibles, produire le plus grand nombre d'exemptions et cela légalement, d'après la loi elle-même?

Or Sir Wilfrid en prenant la seule position logique dans les circonstances, n'a-t-il pas enlevé ces conservateurs désireux de mettre de la politique en tout, la chance de n'être pas seuls à décider des cas d'exemptions chez-nous et ailleurs?

Vous savez tout cela, et dans votre conscience vous l'admettez, mais l'ancien partisan bleu que vous étiez, de naissance, de goût, d'allures et d'entraînement, avant de vous enrôler, sous le bannier de M. Bourassa, prend trop souvent le dessus sur vos sentiments de justice et d'impartialité, et vous commettez des bévues... du genre de celle rapportée plus haut.

Admettez donc franchement, honnêtement, que Laurier a pris la position que les circonstances lui commandaient de prendre dans l'intérêt de ses amis, par tout le Canada, et que le député de l'Est, loin d'avoir fait une grimace en l'entendant parler comme il l'a fait, s'est réjoui de voir son chef accepter l'irréversible et en tirer le meilleur parti possible dans l'intérêt de tous ses amis.

Ce serait plus honnête, parce que ce serait la vérité, et vous seriez d'accord avec votre chef qui demande à tous de travailler, avec la loi elle-même, à favoriser le plus

grand nombre d'exemptions possibles.

2 septembre 1917.

CASSANDRE.

N.B. Au moment de fermer cette lettre, je lis ce qui suit dans Le Devoir du 1er septembre sous la signature: Henri Bourassa:

"Profiter des avantages de la loi afin d'en réduire les dangers pour le pays, et les vexations pour les citoyens. C'est le devoir de tous les adversaires sincères de la conscription, de maintenir la lutte sur ce terrain solide!"

Laurier, adversaire juré de la conscription, a profité de l'avantage de nommer de nommer de ses partisans dans le Bureau de sélection des juges, afin de réduire les dangers qu'il y avait de voir surgir des vexations pour les citoyens... surtout les libéraux.

C.

Excursions de moissonneurs

Par le Pacifique Canadien

La Compagnie du Chemin de Fer Pacifique Canadien est à organiser une nouvelle excursion de moissonneurs de Québec pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Cette excursion offrant l'avantage d'un service direct sans changement de voitures entre l'Est et l'Ouest aura lieu mardi le 11 septembre. Des taux spécialement réduits seront en vigueur: c'est-à-dire \$12.00 pour Winnipeg et \$18.00 pour le retour, en plus d'un tarif d'un demi-sou par mille dans chaque direction au-delà de Winnipeg sur le C. P. R. à l'Est de Calgary, Edmonton et McLeod. C'est un fait reconnu que les régions traversées par son réseau de chemin de fer sont les plus fertiles et conséquemment sont celles qui se ressentent davantage de la rareté des moissonneurs. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demandes à tout agent de billets du C. P. R. ou à CHAS. A. LANGEVIN, représentant du Service des Voyageurs, Gare du Palais et 30 rue St-Jean, QUEBEC.

Une importante agence musicale

est fondée à Montréal dont le directeur est M. Henry Michaud

Nous apprenons qu'il vient de se fonder à Montréal un BUREAU MUSICAL qui sous la direction de M. Henry Michaud procure des engagements aux artistes qui en font partie. Les personnes intéressées à organiser des concerts ou des soirées musicales pourront ainsi trouver les artistes dont elles ont besoin en outre, circulaires, photos, vignettes et articles de journaux sont entièrement mis à leur disposition ce qui aide au succès d'un concert.

Nous ferons connaître, en temps et lieu, le nom des artistes qui sont sous la direction exclusive de M. Henry Michaud. Pour le moment nous nous attacherons particulièrement à reconnaître le côté bienfaisant de l'oeuvre éminemment sympathique, et nous félicitons chaleureusement M. Michaud de l'initiative qu'il prend de procurer des engagements à quelques-uns des meilleurs artistes de notre province.

Ajoutons pour ceux de nos lecteurs que la question intéresse, qu'ils se procureront tous les détails dans le numéro du 1er Septembre du journal "Le Canada Musical" de Montréal.

AVIS

Je ne me rends aucunement responsable d'aucune dette contractée par ma femme et mes enfants sans un ordre signé de ma main.

Alfred GUAY fils,

Caouana.

Extrait du journal "Le Devoir" en date du 19 juillet 1917.

La Richesse par l'Economie et le Placement

La maison Versailles, Vidricaire et Boulais, Limitée, nous fait tenir la communication suivante:

La richesse la plus vraie est celle qui vient graduellement; celle qu'on a le temps de s'assimiler; celle qu'on connaît parce qu'on l'a faite; c'est d'ailleurs la plus facile, et la seule que chacun puisse espérer atteindre avec le temps. Le chemin pour y arriver est ouvert à tout le monde: C'EST L'ECONOMIE: l'économie du sou qui fait le dollar et l'économie du dollar qui édifie les fortunes les plus colossales.

Mais à l'économie, il faut y joindre LE PLACEMENT sûr et profitable; or, comment placer l'argent avec profit sans danger de le perdre?

Il y a plusieurs manières, mais les plus connues jusqu'aujourd'hui ont été les suivantes:

1o Les dépôts dans les banques.

2o L'achat de propriétés foncières.

3o Les prêts hypothécaires.

Chacun de ces modes, tout en offrant certains avantages, a cependant beaucoup à envier à celui que nous préconisons plus loin, et voici pourquoi:

1o Les banques vous donnent pleine sécurité mais ne paient que 3 p. c. d'intérêt.

2o La propriété foncière, tout en étant à la base de la richesse nationale demande beaucoup d'expérience et de coup d'oeil chez celui qui l'achète pour en faire une affaire profitable, sans compter les troubles et les ennuis de l'administration.

3o Les prêts hypothécaires sont sûrs en autant que la propriété foncière qui les couvre, comporte en elle-même, un élément de garantie, que seul les experts d'une grande expérience peuvent découvrir; encore faut-il que le prêteur soit bien au fait de toutes les formalités légales par où doivent passer ces sortes de prêts; autrement, il est exposé à bien des déceptions.

Mais si vous achetez des débetures provinciales, municipales, paroissiales ou scolaires, pour chaque \$100. que vous avez réussi à économiser, non seulement, vous faites là le placement le plus sûr qui existe, à cause du fait que ces débetures sont garanties par une hypothèque couvrant toutes les propriétés d'une province, d'une ville ou d'une paroisse, selon le cas, et ce, avec priorité sur toute autre hypothèque garantissant les prêts particuliers, mais aussi l'un des placements les plus rémunérateurs, étant donné que ces valeurs se rendent actuellement pour rapporter un intérêt annuel de 5 1/2 à 6%.

En plus, aucun entraînement légal n'est nécessaire à celui qui achète les débetures plus haut, décrites, vu que ces dernières ne peuvent être mises sur le marché avant d'avoir été passées au crible des meilleures autorités légales.

Enfin les prêts sur débetures ne demandent absolument aucune administration; pas de compte à envoyer pour la collection des intérêts, pas de polices d'assurance à surveiller; et un prêt de \$100 porte le même taux d'intérêt qu'un prêt de \$100,000 et comporte les mêmes garanties.

Donc, si vous désirez la richesse, engagez-vous tout de suite dans la voie de l'économie amassez votre argent, et placez-le au fur et à mesure sur débetures.

Ne remettez pas à demain. C'est maintenant le temps d'agir et si vous faut d'autres renseignements, notez bien notre nom.

Versailles, Vidricaire & Boulais,

Limitée,

90, rue St-Jacques, Montréal

Bureau à Québec:

La Corporation des Obligations

Municipales, Limitée,

132, rue Saint-Pierre.

ATTRACTION

Middy blanc et couleur

POUR

DAMES et FILLETTES

Valeur de \$1.00 pour.....	0.64
" 1.25 "	0.74
" 1.50 "	0.89

On dit que les sucres sont chers.....
Encore 40 poches de Cassonade "Lanctic" à vendre à \$8.15 le cent, qu'on se hate.

J. E. PINEAU,

MACASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.

LE MAGASIN DE

Quincailleries Pelletier

EST RECONNU le meilleur, pour les outils agricoles.

Vous y trouverez encore un beau choix de faux à

.85 .90 et .95 cts

Fourches à foin, fourches à patates, etc. Fil à lier Ecossais, venant d'être reçu

Hâtez-vous de faire votre provision, car les manufacturiers en ont peu en stock.

Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 3 h. du soir, le samedi [excepté]



"Plus de Dyspepsie pour Nos"

Pas un membre de la famille ne souffrira d'indigestion, migraines, excès de bile, fermentation stomacale, etc., s'il ou elle veut prendre les Tablettes Chamberlain pour l'Estomac et le Foie. Elles nettoient l'estomac et les intestins et donnent au foie une saine activité et tonifient tout l'organisme. Prenez-les une fois le soir et vous serez BIEN le matin. Chez tous les pharmaciens, 25c, ou par la poste de CHAMBERLAIN MEDICINE COMPANY, TORONTO 16

Tablettes Chamberlain

LA VIE FEMININE

Chronique

Une page de vie

Bonjour, ma grande amie. Puis-je entrer ?

Oui, oui, petite, vous êtes toujours la bienvenue.

Jacqueline vint m'embrasser avec un élan extraordinaire. Puis me voyant occupée, elle dit :

Continuez d'écrire, Lise, je vais attendre que vous ayez fini. Et l'enfant s'installa dans un grand fauteuil où, un instant après, je la vis, une lettre sur les genoux, les mains abandonnées, les yeux perdus dans un rêve, toute sa menue personne affaissée et comme écrasée sous le poids d'un profond chagrin. Comme elle est étrange, ce matin ma jolie fauvette, d'ordinaire si joyeuse et si pétillante ! Deux larmes lourdes qui coulaient sur ses joues me firent quitter mon travail et aller près de ma petite amie, inquiète de la voir si peu pareille à elle-même.

Qu'y a-t-il donc ? ma Jacqueline, vous avez l'air bien triste ?

Elle se jeta à mon cou et, mettant sa tête sur mon épaule, se prit à sangloter.

« Voyons, chérie, qu'est-ce que c'est que ce gros chagrin ? Dites cela à votre vieille amie, vite, qu'est-il arrivé ?

Lise, vous ne savez pas ? papa se remarie.....

Votre père, Jacqueline ? En êtes-vous bien sûre ?

Trop sûre : tenez, voyez la lettre que je viens d'en recevoir.

Je lus rapidement, ne pouvant croire à la surprenante nouvelle. Le père de Lise se remarie ! avec une femme aussi peu sympathique que Madame.....encore ! j'en étais renversée. Mais ce n'était pas le moment de m'éterniser en des exclamations d'étonnement et d'incrédulité. La lettre, du reste était formelle ; sous les phrases tendres du père se cachait une résolution très arrêtée que n'ébranleraient ni les protestations ni les larmes de la fille. Ma tâche était claire : je devais consoler la mignonne et lui montrer ce projet sous les plus riantes couleurs. C'était clair mais non facile. Je connaissais de réputation la future belle-mère de Jacqueline et mon cœur se serrait à la pensée de ce que l'enfant aurait à souffrir du caractère froid et hautain de cette femme. Ma petite amie était si franche, si expansive, toute de spontanéité et de bonne humeur. Sa nature, délicate et sensible, serait constamment froissée et rebutée par l'intransigeance sévère de celle qui allait prendre, au foyer, la place de la mère adorée.

Faible petite ! comme je comprenais ses larmes dont je devais, quand même chercher à tarir la source.

« Ma petite chérie, il ne faut pas vous désoler ainsi. Il n'y a rien de très naturel à ce que votre père se cherche une compagne. Vous voilà grande maintenant, au premier jour, vous partirez vous-même au bras de votre mari. Que deviendrait le pauvre papa tout seul, dans sa grande maison ?

Mais, Lise, vous savez bien que je ne me marierai pas, moi.

Tut, tut, on ne dit pas cela, à dix huit ans, quand le cœur n'a pas encore parlé. Attendez, ma petite, et vous verrez quand vous aurez rencontré celui que Dieu a fait pour vous, que votre jalousie tendresse d'aujourd'hui pour votre papa ne vous retiendra pas près de lui. Vous suivrez l'Élu, c'est fatal. Alors, celui dont vous êtes le soleil et la joie restera dans

l'isolement, vieilli par l'ennui, et laissé à des soins mercenaires. Comprenez-vous comme ce serait triste pour lui ?

C'est vrai, mon amie, le cher papa serait bien à plaindre, sa Linette partie. Mais il n'est pas question de mon départ, pour le moment, et nous avons le temps d'y penser. Père aurait pu attendre cette époque pour se remarier, et nous aurions joui encore longtemps de notre vie intime si délicieuse et si tranquille.

Délicieuse pour vous, chère enfant, je le sais parfaitement ; mais suffit-elle au bonheur de votre père ? Savez-vous s'il n'a pas besoin d'une compagne de son âge dont les idées ressembleraient plus aux siennes et dont l'expérience serait plus mûre ?

Pourquoi cela ? Papa s'est bien contenté de ma compagnie, depuis cinq ans que maman est morte. Et il n'a jamais paru souffrir de notre douce solitude à deux.

Vous ne le savez pas, ma petite Jacqueline. Quand il aurait eu des regrets, croyez-vous qu'il vous les aurait laissés soupçonner ? Ne soyez pas égoïste, allez.

Vous avez eu pour vous seule les meilleures années de votre père, il vous a chérie, gâtée, choyée, tant que vous n'avez pas souffert autant que d'autres de l'absence de votre maman. Il s'est fait votre compagnon, votre éducateur, votre meilleur ami, vous ne pouvez le nier. C'est sa tendresse et sa vigilance qui ont fait de vous la charmante fille que vous êtes. Voyons, n'est-il pas juste qu'il songe à lui-même, maintenant que vous êtes prête pour accomplir votre destinée de femme. Soyez sincère Jacqueline et pensez à l'avenir avant de vous tant désoler du présent. Votre papa a noblement rempli sa mission auprès de vous. Il est resté fidèle au souvenir de celle qu'il a rendue très heureuse, vous le savez. Sa lettre vous le prouve, tout en vous donnant les raisons du changement qu'il a décidé. Ces raisons sont logiques : il faut une maîtresse de maison sérieuse à l'époque où vous êtes ; il vous faut l'épouse et la compagnie d'une femme, maintenant. De plus, il ne vous éloigne pas de lui : vous serez toujours sa petite reine, sa chérie, le premier objet de sa tendresse.

Lise, vous dites ça, mais je suis sûre que vous ne le pensez pas. Cette femme prendra la première place, vous verrez ; et je me sentirai toujours de trop entre eux. Je ne pourrai plus entourer papa de cajoleries, de petites délicatesses, lui faire de ces petites surprises qui le ravissaient. Ce sera son droit à elle, maintenant. Ah ! tenez, Lise, je la déteste d'avance et je vous jure que je le lui ferai voir.

Fi Jacqueline, ce n'est pas digne de vous, ce que vous dites là. Vous ne connaissez pas la fiancée de votre père, vous ne pouvez donc la détester. Soyez plus sage et tâchez, au contraire, de vous en faire une amie. En vous faisant des concessions mutuelles, vous pouvez garder votre intérieur aussi agréable qu'il l'était. Qui vous dit que votre belle-mère ne sera pas très heureuse d'avoir la compagnie d'une fille telle que vous et qu'elle n'aidera pas votre père à vous faire la vie douce ?

Etes-vous bien sincère, amie Lise, et ne dites-vous pas tout ça pour me faire consentir à ce que veut papa ?

Consentir, ma chère enfant ? Mais votre consentement ne me paraît pas nécessaire. Si votre père a décidé son mariage, comme cela me semble le cas, vos protestations seront vaines et ne serviront qu'à lui faire de la peine.

Pour l'estomac délabré des hommes affaiblis par l'ouvrage, il n'y a que les PILULES MORO.

Jeunes gens et vieillards qui souffrez de la dyspepsie, prenez ce grand remède. C'est l'assurance de la santé.



M. C. DESILET.

L'estomac est un organe essentiellement capricieux.

Pour des motifs absolument contraires, c'est un ennemi pour le riche comme pour le pauvre.

En effet, toutes les masses, à tous les degrés, mangent et, malgré la diversité des repas, depuis les mets succulents qui décorent les tables opulentes, jusqu'à la moindre soupe au lard dont le travailleur se régale, tous les humains se plaignent de leur estomac.

De l'instant où l'estomac ne fonctionne pas, rien ne va plus, la machine reste en panne. Les forces s'en vont, le cerveau semble vide, l'équilibre est rompu et l'estomac devient alors le réceptacle de toutes les maladies, la sentine de tous les maux.

Les PILULES MORO développent l'appétit, favorisent les digestions en activant les sécrétions salivaires et gastriques et en les régularisant. Elles fortifient l'estomac de même que tous les autres organes.

« C'est bien terrible qu'un estomac qui ne va pas ; on souffre mille douleurs qui nous font la vie longue et triste. Pendant huit années j'ai eu de mauvaises digestions et, malgré le peu de nourriture que je prenais, j'avais des étouffements, des brûlements, des gonflements d'estomac ; mes forces diminuaient toujours et, lorsque je revenais de mon travail le soir, je tremblais de faiblesse. Souvent, il m'était impossible de me rendre à mon ouvrage. De deux cent quarante livres que je pesais quand j'étais en santé, j'en suis venu à cent soixante-douze. Après m'être fait soigner par des médecins, j'ai pris des Pilules Moro et c'est le remède qui m'a fait le plus de bien tout de suite. En quelques mois j'ai été guéri et je suis heureux de le faire savoir. » M. Cléophas Désilet, North Grosvenordale, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

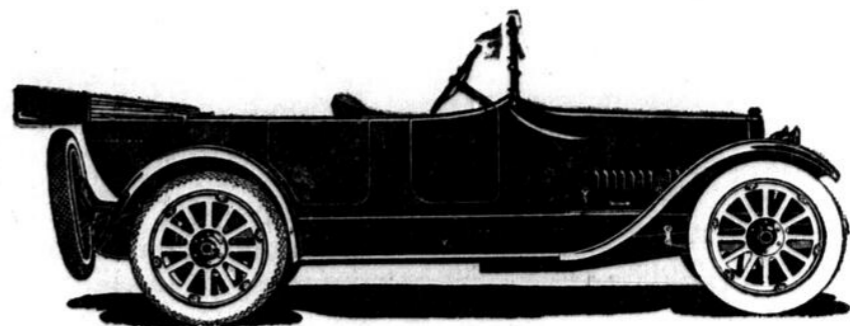
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE M E D I C A L E MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Mais il m'en fait, lui en se mariant.

Voyons, Jacqueline, soyez raisonnable et ne vous montez pas la tête à plaisir. Vous ne pouvez lui dénier le droit de songer un peu à lui-même, n'est-ce pas ? En mettant les choses au pire, votre avenir est assuré, si la vie vous devenait trop difficile entre votre père et sa femme. Vous avez les ressources matérielles et les talents nécessaires pour être indépendante, si vous vous croyez jamais forcée d'en venir à cette extrémité.

C'est vrai, Lise, mais pensez

RECORD McLAUGHLIN



MODEL II-45.

Tous les propriétaires de ces fameuses voitures pourront être fiers du grand record qui vient d'être gagné par la McLaughlin.

Une "McLaughlin, D-6-45" appartenant au Dr R. E. Valin, et conduite par lui-même, vient de remporter le premier prix dans le concours d'endurance d'Ottawa à Alexandria Bay, via Prescott, le 30 Juin 1917.

Soixante-cinq voitures de haute marque ont pris part au concours et la "McLaughlin" a été la seule à remporter le maximum des points.

Vendue ici par

La Cie d'Autos de Témiscouata

CARAGE, 89 Lafontaine, Fraserville.

S. BELLE, Gérant. 90 Lafontaine.

ATTENTION ! ATTENTION !

Sous Agents des remèdes Pancher, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié ; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

donc ce que je souffrirais d'être séparé de papa, et par une étrangère.

Elle sera la femme de votre papa, Jacqueline, et par suite, pas une étrangère. Au reste, vous n'en êtes pas là et il est probable que ce malheur ne vous arrivera jamais. Séchez vos larmes, petite et apprêtez-vous à faire bon accueil à votre belle-mère. Dites-vous que c'est un devoir de tendresse et de reconnaissance envers le père qui a été si bon pour vous.

Mettez tous vos soins à plaire à la nouvelle venue, soyez aimable comme vous savez l'être. Et je serais la plus surprise du monde si ma petite Jacqueline ne faisait pas la conquête de celle que sa jalousie filiale redoute si fort. N'est-ce pas, ma chérie, que vous allez être raisonnable et que vous attendrez les événements avec sérénité ?

J'essierai, Lise ; je vous promets que je ferai de mon mieux. Mais si ça ne va pas ?.....

Alors ma mignonne, il sera temps d'aviser. Vos amis vous restent qui vous seront fidèles. Soyez brave et bonne et écrivez à votre cher papa que vous êtes prête à accueillir celle qu'il a choisie de façon à ce qu'il soit heureux et sans remords de l'amener.

Oh ! oh ! amie Lise, vous êtes exigeante, je ne sais pas si je saurais bien dire ça.

Où, petite Jacqueline, parce que vous vous oublierez en écrivant pour ne penser qu'à celui qui attend votre lettre avec une inquiétude bien naturelle. Souvenez-vous qu'il vous a beaucoup aimée et que vous avez l'occasion de le payer de sa tendresse.

C'est bien, Lise, je vais écrire tout de suite. Bonjour amie et merci d'avoir fait la maman encore une fois auprès de cette ravissante tête de Jacqueline.

Bonjour petite chérie, embrasse-moi fort et filez, j'ai à faire.

L. E.

Oh, combien de femmes malades se bercent de la fastidieuse illusion que "Ça se passera".

C'est par exemple, l'anémie : cause première de toutes les maladies qui sont particulières aux femmes. Ya-t-il affection plus insidieuse, plus décourageante, et qui accable davantage sa victime que l'anémie? La femme qui en est atteinte, perd toutes ses forces, et tout son courage. Elle ne peut se livrer à aucun travail; elle est incapable d'aucun effort, parce que son énergie est complètement anéantie.

Le moment est venu de prendre les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. A leur action réconfortante et stimulante, l'ordre se rétablira dans l'organisme féminin; toutes les fatigues disparaîtront; la digestion s'exécutera facilement, et la malade reviendra à la santé.

"Depuis quelques mois je perdais des forces, mes membres étaient lourds et il m'était impossible de rester debout, de marcher longtemps. A cela s'ajoutait une digestion mauvaise, des étourdissements, des douleurs et des faiblesses d'estomac, des maux de tête. Un médecin me traita sans beaucoup de résultat et après, lorsque je consultai le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je n'en pouvais plus d'épuisement. Je suivis, sous ses soins, un traitement spécial et, pendant six mois, j'ai pris régulièrement les Pilules Rouges. Au bout de six mois je n'étais plus la même femme; je travaillais avec facilité; les étourdissements étaient disparus, l'estomac fonctionnait bien. J'étais guérie enfin. Mme Joseph Perron, 133a, rue Ste-Elizabeth, Montréal.

LA PLUS MALHEUREUSE DES FEMMES

C'est bien celle qui est toujours malade, celle qui refuse de se soigner, en disant: "Ça se passera".

Malheureusement, lorsqu'elle s'aperçoit que "ça ne se passe pas", il est trop tard.



"Je constatais que j'étais plus faible, que je me maintenais à la besogne plus difficilement, puis apparurent des douleurs d'estomac, des maux de tête, de cœur. Je ne mangeais plus et j'étais souvent prise de vertiges, de vomissements. Je me procurai des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles et elles eurent de bons effets. Dans l'espace de quelques semaines j'avais repris le dessus, mon appétit

était excellent et tous mes malaises étaient disparus. Ce changement augmenta la grande confiance que j'avais déjà dans les Pilules Rouges; j'ai continué de les employer régulièrement pendant sept ou huit mois et je fus guérie." Mme Moïse Gervais, 33, Desalaberry, St-Jean, Qué.

"Je fus pendant plusieurs mois bien malade et sous les soins d'un médecin. J'avais des douleurs dans les reins, le dos; souvent j'étais prise de palpitations auxquelles succédaient des défaillances. Je ne pouvais presque rien

faire et gardais le lit la plus grande partie du temps. Tout cela était survenu après la naissance de mon troisième enfant. Je n'avais pu relever, j'étais épuisée par des hémorragies et, malgré les remèdes que j'employais, allant en affaiblissant toujours, je me décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Aussitôt après avoir reçu sa réponse, j'abandonnai les remèdes que je prenais pour prendre les Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines, j'étais mieux, plus forte. J'ai employé les Pilules Rouges pendant un an et elles m'ont donné la meilleure santé possible." Mme Adolphe Dessaulniers, 22, Norse, Woonsocket, R. I.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Les vieilles prairies

Leur culture en été

Notes des fermes expérimentales

On ne devrait jamais, sur une ferme ordinaire, laisser un champ en prairie plus de deux ans. C'est perdre de l'argent que d'attendre plus longtemps. Labourez donc vos prairies au bout de deux ans et ensemencez-les d'une autre récolte.

Voici le meilleur moment pour faire ce labour, entre les foins et la moisson. Mettez vos attelages au travail, après une ondée qui aura amolli la terre.

Ne labourez pas profondément, c'est inutile; ne dressez pas non plus les sillons avec une charrue étroite. Il s'agit surtout de faire vite à ce moment de l'année. Servez-vous donc d'une charrue à deux socs, tirée par trois chevaux, pour couvrir une grande étendue en une journée. A la fin

de chaque journée, roulez votre labour. Le rouleau cassé les mottes, tasse les sillons remet le sol de surface en contact avec le sous-sol, et permet à l'humidité du sous-sol de monter jusqu'au gazon et de le faire pourrir.

Une fois le roulage fait, disquez et hersez sans attendre. Grâce à ces façons culturales, on tient une couche meuble, un tapis de poussière, à la surface du sol, le sol reste ouvert, bien ventilé, bien ameubli, beaucoup de mauvaises herbes dangereuses périssent avec l'aide du grand soleil d'été. En raison de la rareté actuelle de la main d'œuvre, cette méthode est de beaucoup la manière la plus pratique de détruire les mauvaises herbes et de préparer le sol pour les céréales et les plantes sarclées.

Après que le gazon est pourri, faites passer, de temps à autre. Jusqu'à l'automne, un cultivateur à dents raides ou à dents à ressorts, à larges pointes. En automne, donnez encore un bon labour, parfait,

cette fois, et aussi profond que la couche d'humus que renferme le sol.

Les avantages de ce système ont été clairement démontrés sur nos stations fédérales de démonstration. Il a été comparé à la méthode qui consiste à labourer la prairie une seule fois, en automne, sans culture d'été. Les résultats obtenus prouvent à l'évidence que la culture d'été est beaucoup plus avantageuse que le simple labour d'automne. Non seulement on obtient une plus forte récolte, mais la terre est beaucoup plus propre pour les récoltes qui doivent suivre.

Nous avons choisi deux champs de quatre acres chacun; le premier a été labouré après la moisson, biné de temps à autre pendant l'été et l'automne, et labouré de nouveau en automne. L'autre a été laissé en gazon et labouré en automne. Le premier (cultivé en été) a produit quinze boisseaux d'avoine de plus à l'acre que le deuxième (labouré une fois seulement en automne). Cette différence de soixante boisseaux, sur un champ de 4 acres, représente à raison de cinquante cents le boisseau un gain total de \$30. La culture d'été peut avoir coûté \$4. l'acre, soit un total de \$16.00 pour le champ de quatre acres, et une augmentation de \$14.00 en profit net, ou de \$3.50 à l'acre. Mais la différence de profit ne s'arrête pas là, car le seul sur le champ cultivé était bien en meilleur état que sur l'autre, et presque sans mauvaises herbes; il devrait y avoir l'année suivante une différence presque égale dans les profits entre les deux champs.

RACINES

Vingt-huit rangées de betteraves à sucre, cultivées sur

terre qui avait été préparée en été, ont donné 10½ tonnes, tandis que trente-six rangées de la même longueur, cultivées sur une terre qui n'avait reçu qu'un labour le printemps, ont produit neuf tonnes, une différence de 5.733 livres. Le prix payé à la fabrique est \$5.63 par tonne, soit une augmentation de \$16.03 par acre en faveur de la culture après la moisson.

Ministère fédéral de l'Agriculture

Division de l'Industrie Laitière
Ottawa.

Un homme bien renseigné

"J'ai vendu en juin de la crème pour quatre cents douze piastres, fourni par mon troupeau de dix-huit vaches. Je crois que c'est un beau résultat. "Voilà ce qu'écrivit un cultivateur, au service de l'industrie laitière, Ottawa, en demandant une nouvelle provision de feuilles d'inscription de lait et une livre de production de troupeau.

Voilà un homme bien renseigné. Il sait ce que produit chacune de ses vaches. Une bête donne moins de trente-six livres de lait par jour, il cherche immédiatement la raison de cette diminution et prend les moyens d'en prévenir la répétition.

Il fait également l'épreuve, une fois par mois, d'un échantillon composé de six traites et il connaît, grâce à ce moyen, les vaches qui donnent le plus de crème. Il voit, après quelques épreuves que Brunette donne du lait à 4.5. pour cent tandis que celui de Caillette ne contient que 3.6. pour cent de gras. Ce n'est pas lui qui se contenterait de savoir "à peu près" combien de gras, de beurre son troupeau entier produit en une année. La production totale du troupeau ne lui dit rien; il veut connaître les vaches qui lui rapportent de l'argent. Il apprend à les connaître au moyen

de ces feuilles de lait et de son livre de production. Il a vendu dernièrement quelques-unes de ses moins bonnes vaches parce qu'elles ne rapportaient pas assez. Ne croyez-vous pas que c'est là un bon système?

Pourquoi n'en faites-vous pas autant? Ecrivez donc pour demander des feuilles, elles ne coûtent rien et vous n'avez même pas besoin d'affranchir votre lettre.

C. F. W.

Article merveilleux!

Enlevez vos cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors ou durillons avec les doigts... Aucune douleur.

Pas de blague! Tout cor, qu'il soit dur, mou ou entre les orteils, se détachera à l'instant et disparaîtra sans aucune douleur.

Cette drogue est appelée "free zone" et est une composée d'éther découvert par un homme de Cincinnati.

Demandez une petite bouteille de "freezone" à n'importe quel pharmacien; elle vous coûtera peu d'argent, mais sera suffisante pour vous débarrasser de tous cors ou durillons.

Appliquez quelques gouttes sur un cor tendre, douloureux ou dur. La douleur disparaît à l'instant et aussitôt le cor ou durillon se détache et peut être enlevé avec les doigts.

Cette drogue "freezone" ne consomme pas le cor ou durillon mais le déracine sans même irriter la peau qui l'entoure.

Pensez-y! Pas de douleur du tout. Pas de cuisson lorsque vous l'appliquez. Si votre pharmacien n'a pas le "freezone", demandez-lui d'en faire venir pour vous.

MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Frère, Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE

MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

A NOS LECTEURS

Voulez-vous savoir comment les allemands ont fait la guerre? Lisez les quelques chapitres que nous publierons chaque semaine.

No 5

Ils ont violenté des femmes des enfants

Nous pourrions écrire, sur ce sujet douloureux, un long et poignant chapitre. Nous Pavions écrit, mais au dernier moment un scrupule nous l'a fait supprimer: nous voulons en effet que cette brochure puisse être et soit mise sous les yeux de tous et de toutes, notamment sous ceux de nos enfants des écoles. Qu'il nous suffise donc de dire ceci:

"Les attentats contre les femmes et les jeunes filles — conclut le Commissaire d'enquête française — ont été d'une fréquence inouïe."

Sans doute, la plupart de ces crimes restent toujours inconnus; il faut un concours de circonstances spéciales pour que l'acte ait été public, mais trop souvent, hélas! ces circonstances mêmes se sont présentées: à Beton-Bazaches, à Juncy-les-Provins, c'est la fillette; à Saint-Denis-lès-Rebaix c'est la belle-mère et le petit garçon de huit ans; à Coulommiers, c'est le mari et les deux enfants qui ont été témoins des violences exercées sur la mère de famille.

Attentats individuels, parfois collectifs: à Melan-Labouche, Marguerite W... est martyrisée par 20 soldats allemands avant d'être fusillée aux côtés de son père et de sa mère.

Ils ne respectent pas les religieuses (1).

Ils ne respectent pas les grand-mères (Louppy-le-Château, Vitry-en-Perthois...).

Ils ne respectent pas les enfants. A Cirey, un témoin, professeur de l'Université, dont l'un de nous a recueilli, quelques jours après le drame, les déclarations, s'écrie devant un officier bavarois: "Mais vous n'avez donc pas d'enfants en Allemagne!" L'officier se contente de lui répondre:

"Ma mère n'a jamais fait de cochons comme toi!"

(1) Voir rapport de la commission française (t. I. p. 35). Voir aussi, dans la Réponse au Livre Blanc, p. 500, la lettre émouvante du grand cardinal Mercier à von Bisping: "Ma conscience m'interdit de livrer à un tribunal quelconque les renseignements, hélas! très précis que je possède. Des attentats sur des religieuses ont été commis..."

Ils s'acharnent parfois sur la famille entière: à Louppy, la mère et ses deux fillettes de 13 et 8 ans sont victimes, en même temps, de leur sauvagerie.

Les violences se prolongent jusqu'à la mort: à Nimy, le martyr de la petite Irma G... dura six heures: la mort la délivra. Son père, voulant la secourir, est fusillé, sa mère grièvement blessée.

Oui, malheur aux parents affolés qui essaient de défendre leurs enfants. "Le bourgmestre de Handzaeme — dépose un vicair de Dixmude — a été fusillé pour avoir voulu protéger sa fille"... Combien d'autres! Le coeur nous manque pour continuer la liste de ces attentats.....

Ils ont achevé les blessés

En "Nombre immense" sont les blessés qui ont rapporté, sous la foi du serment, que, restés étendus sur le champ de bataille, ils ont assisté au meurtre de camarades blessés, achevés à coups de fusil ou de revolver, à coups de crosse, de baïonnette, ou à coups de botte par des soldats, des sous-officiers ou même des officiers allemands (1).

(1) Rapport de la Commission d'enquête française, t. 111.

La place nous manque pour analyser ces innombrables dépositions. Voici d'autres témoignages: des blessés ont été laissés sur le terrain, dont, le lendemain, une contre-attaque nous rend maître; que de fois les malheureux ont été trouvés "achevés", — avec la gorge tranchée, comme les deux sergents du 31e chasseur au col de Sainte-Marie — ou ayant encore "leur baïonnette enfoncée dans la bouche", comme tel pauvre petit du 17e!

Ils s'acharnent souvent. "Le 23 août, M. le curé de Réméréville a soigné le lieutenant Toussaint, sorti le premier de l'École forestière au mois de juillet; tombé sur le champ de bataille, le jeune officier avait été frappé à coup de baïonnette par tous les Allemands qui étaient passés auprès de lui: son corps était criblé de plaies des pieds à la tête."

A Oudrigny, "un lieutenant allemand rencontre une voiture française munie du drapeau de la Croix-Rouge et chargée de 10 blessés; il fait déployer sa compagnie et tirer deux feux de salve sur la voiture."

A Bonviller, un officier fait achever d'une balle dans l'oreille 9 soldats français blessés étendus dans la grange.

A Montigny-le-Tilleul, le 23 août, M. Vital est surpris donnant des soins à un soldat français, L. Sohler, blessé à la tête et au côté. Ce crime mérite une sanction: les misérables fusillent d'abord l'infirmier, puis le blessé.

A Ethe, ils incendient un hangar et rôtissent plus de 20 blessés qui y étaient étendus.

On connaît l'ordre célèbre du général Stenger, opérant dans la région de Thierville (Meurthe et Moselle): "Défense de faire des prisonniers. Tous les prisonniers blessés ou non doivent être abattus."

Ce n'est pas qu'en Lorraine que tels ordres ont été donnés.

Ecoutez cette déposition d'un soldat allemand: "Le même jour on voit encore 18 Français. Le lieutenant N... nous donne l'ordre de les fusiller, vu qu'il ne savait que faire de ce monde-là."

Lisez cette lettre trouvée à Ecouvillon dans une tranchée allemande reconquise: "Chaque jour on prend de nombreux prisonniers, maintenant ils sont fusillés sur-le-champ, car nous ne savons plus où les mettre."

Méditez ce carnet où un soldat boche, près de Péronne, a consigné ses impressions de la journée: "Ils gisaient par tas de 8 ou 10, blessés ou morts. Ceux qui pouvaient encore marcher furent emmenés ceux qui étaient atteints à la tête ou aux poumons, ne pouvaient pas se relever, furent achevés d'une balle. C'est l'ordre qui nous a été donné."

Un soldat allemand, soigné à l'hôpital de Nancy d'une blessure au ventre, confie au docteur Roemer que "cette blessure lui a été faite par un sous-officier parce qu'il a refusé d'achever un blessé français."

Le massacre des blessés ne s'opère pas seulement sur le champ de bataille; des ambulances ont été le théâtre de scènes atroces: à Gomery, poste de secours commandé par le Dr Sédillot, de nombreux blessés sont restés dans les lignes allemandes. Un lieutenant boche, avec 25 hommes, visite le poste, examine, scrute, déclare que tout est correct et se retire. Mais un sous-officier et un groupe de soldats restent dans la rue. Ils sont excités, vocifèrent, font le geste de couper le cou: "C'est la guerre

de la mort", crient-ils. Ils pénètrent, abattent à coups de revolver le Dr Sédillot (qui a heureusement survécu et, avec d'autres témoins, a pu faire connaître ces scènes), mettent le feu à l'ambulance; mordus par les flammes, des blessés, dont quelques-uns amputés le matin même, sautent du premier étage par les fenêtres et tombent dans le jardin; les bourreaux les ramassent, les saisissent, les poussent, les fusillent. Ainsi furent assassinés le lieutenant Jeannin, le Dr de Charette. Ainsi périrent sous les balles ou dans les flammes, après un martyre atroce, de 100 à 130 soldats ou officiers que leurs blessures devaient rendre sacrés.

Crime pour crime, mieux vaut tuer des blessés par le fer ou par le feu que par la faim. Ecoutez: à la caserne de Senay sont amenés, avec le Dr Bender, 100 blessés français bientôt rejointes par 180 autres; ces derniers, restés sans soins pendant cinq jours sur le champ de bataille, sont dans un état effroyable. Le Dr Bender demande en vain l'aide des allemands pour descendre des voitures et installer ses blessés. Les Boches refusent et continuent à fumer leurs pipes. Le docteur dut procéder seul à cette opération, blessé lui-même, avec l'aide de deux infirmiers français. Pendant plusieurs jours, les allemands n'ont distribué aucune nourriture. "Nos pauvres soldats — dépêchez-vous serment le docteur — hurlaient de faim." Et il ajoute: "J'avais une soixantaine de grands blessés. J'ai supplié le major allemand de les opérer; il m'a déclaré qu'il n'avait pas le temps. J'ai alors demandé l'autorisation de les opérer moi-même: "Vous êtes, me fut-il répondu, dans les lignes allemandes, vous devez subir notre loi." Et le docteur termine ainsi son émouvante déposition: "Presque tous ces malheureux sont morts faute de soins."

Nous avons vu des médecins comme le professeur Vulpius, voler de l'argent; mais de tous les types de médecins boches, voici sans doute le plus hideux: "Je me suis occupé à Steney, dépose le Dr Bender — d'un soldat français qui avait reçu au pied une blessure peu grave et ne nécessitant pas une opération. Ma stupéfaction fut grande quand je constatai qu'un major allemand lui avait coupé la cuisse. J'ai manifesté à celui-ci mon indignation. Il s'est borné à me répondre: "Ce sera un homme de moins contre nous dans la guerre future."

Ils nieront ces crimes demain: en 1914, ils s'en sont glorifiés. Un journal de Silésie publie, le 18 octobre, un article envoyé du front par un sous-officier, et où on y lit ceci: "Les hommes à l'âme particulièrement sensible font la grâce aux blessés français de les achever d'une balle, mais les autres distribuent tant qu'ils peuvent des coups d'estoc et de taille. Nos adversaires s'étaient battus bravement. Qu'ils soient blessés grièvement, nos braves fusilliers économisent à la patrie les soins coûteux qu'il lui faudrait donner à de nombreux ennemis. Le soir venu, une prière d'action de grâce sur les lèvres, nous nous endormîmes." Sont-ce propos de fanfarons de vices? Non, l'article a été soumis au commandant de la compagnie qui l'a "certifié exact" et contresigné; le sous-officier, le commandant, le public silésien, la nation allemande se sont réjouis de voir cet abominable récit de meurtre et de honte paraître dans ce journal sous ce titre en manchette: "Une journée d'honneur pour notre régiment."

MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"



JEUNE MARIÉE!

Etes-vous prête à assumer les devoirs de la maternité et les charges du ménage?

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves et de nouvelles conditions, vous sentez-vous la force, l'énergie, le courage nécessaires pour procurer du contentement à ceux pour qui vous devez maintenant vivre et vous dévouer?

Si vous êtes anémique, si vous souffrez des nerfs, si vous êtes faible, épuisée, si vous êtes la proie de ces misères physiques qui troublent si profondément l'existence, comment espérez-vous faire de votre maison un séjour de repos, de confort et de gaieté, où votre mari viendra retremper ses forces morales dépensées dans les grands combats de la vie?

ment, les plus grands ennemis de l'amour et du bonheur. La force et la santé, au contraire assurent la bonne humeur, la gaieté, le contentement, le courage, l'espérance et entretiennent la paix et le bonheur. Songez à ceci avant qu'il soit trop tard, n'oubliez pas qu'il n'existe ni force, ni santé, si le sang fait défaut, s'il est vicié, s'il est trop pauvre en éléments nécessaires à la vie.

La faiblesse, la nervosité, la maladie engendrent la mauvaise humeur, la maussaderie, l'irritation, les caprices, le découragement,

Employez donc immédiatement le plus efficace des toniques reconstituants, le

VIN ST-MICHEL

Un vin riche et pur dans lequel se trouvent combinés les éléments essentiels pour faire un sang nouveau, riche et vermeil, qui rétablira vos forces abattues, tonifiera vos nerfs et vous assurera le bonheur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"

WRIGLEYS SA SAVEUR DURE

"Comment l'ouvrir"

Ouvrez le bout cacheté avec l'ongle de votre doigt

Poussez sur l'autre extrémité afin de faire sortir les tablettes

Tirez-en une — et repoussez les autres dans le paquet

Défaites la double enveloppe et voyez comme cette gomme est exceptionnellement parfumée et délicieuse!

Trois variétés

Fabriquée au Canada

Sa Saveur Dure —

Mâchez-en après chaque repas

F 17

CARTES D'AFFAIRES

LAPOINTE, STEIN & LÉVESQUE
Avocats et Procureurs
 BUREAU : BLOC POTVIN
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

POTVIN & LANGLAIS
Avocats
 BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE
 Fraserville, Qué.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
 Bureau et résidence :
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
 Tél. Kamouraska No. 79

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise
 L. P. Lizotte L. L. B. 1 Résidence : Cha-
 Alex. Michaud L. L. L. 1teau Grandville.

CHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
 BLOC POULIOT
 En face de l'église, Fraserville.
 Téléphone Kamouraska.
 Prête argent sur bonnes
 garanties.

L. J. DUCAL
Notaire
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE
 Fraserville P. Q.

J. OSCAR LEVESQUE, B.A., L. L. L.,
Notaire
 Prête argent sur bonnes garanties
 Bloc Cimon Rue de l'Eglise,
 FRASERVILLE, Québec.
 Téléphone Kamouraska.

GEORGES OUMET
 INGENIEUR CIVIL ET
ARPENTEUR-GEOMETRE
Rivière du Loup
 Arpentages et bornages suivant la loi,
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.
 RESIDENCE RUE DE L'EGLISE
 en face du Palais de Justice
 Téléphone Kamouraska.

L. E. PARROT

MEDECIN-CHIRURGIEN
 De l'Hôpital de Fraserville
 Rue LAFONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hopitaux de Paris
 Spécialité : MALADIES DES
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
 BUREAU : RUE LAFONTAINE
 Fraserville, Qué.
 Tél. Kamouraska, No. 325
Ne pratique que sa spécialité.
 Heures de Bureau : 8.30 hrs à
 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs
 P. M. Soir à 8 heures.

PHARMACIE

—DU—
Dr John Kane
 113, Rue Lafontaine
 Rivière du Loup, Station, G.P.
Pas de crédit

DUBE & FILS, Enr.
 (CHS. EUG. DUBE)
 Grains et Provisions,
 Matériaux de Construction.
 RIVIERE-DU-LOUP - - - STATION

Chemin de fer Témiscouata
HORAIRE
 En force lundi 25 juin 1917

EXPRESS	Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
	Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
	Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
MIXTE	
	Arr. Edmundston Jc. 4.55 p. m.
	Dép. Edmundston Jc. 8.15 a. m.
EXPRESS	
	Arr. Riv. du Loup. 2.15 p. m.
	Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
MIXTE	
	Arr. Riv. du Loup. 9.00 p. m.

Service quotidien, excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jct. avec
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-
 ricton et St. Jean N. B., Houlton, Presque
 Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains
 express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations prospec-
 tus etc, s'adresser à
 F. X. Bélanger, Agent général Freight
 et Passagers.

LA BANQUE

NATIONALE

FONDEE EN 1860
 Capital Autorisé \$5,000,000.
 Capital Payé . . . 2,000,000.
 Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de
 \$1.00 ou plus.
 L'intérêt à 3% payable semi
 annuellement sur la balance
 minimum.

Nous avons des correspondants
 par le monde entier et nos MAN-
 DATS DE VOYAGE sont paya-
 bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14
 Auber.) offre des avantages
 exceptionnels au commerce et au
 public voyageur.

Les virements de fonds, les
 collections, les paiements, les
 crédits commerciaux et les pla-
 cements sont effectués en Euro-
 pe, aux Etats-Unis et au Canada,
 aux plus bas taux.

INTERCOLONIAL
RAILWAY.

Chemin de fer du Gouvernement Canadien
 Changement du tableau-horaire.
 10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-
 VIÈRE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué- bec, Montréal, tous les jours. 12.40 a.m.
No 3 Express Maritime pour Lé- vis et Montréal tous les jours (Le lundi de Mont-Joli seule- ment) 9.30 a.m.
No 31 Mixte pour Lévis tous les jours 7.10 p.m.
No 35 Mixte pour Lévis. 5.30 a.m. [tous les jours le samedi excepté]
No 43 St Laurent de Mont-Joli pour Montréal les dimanches, mardis, jeudis à 10.45 p.m.
No 200 Océan Limitée pour Ha- lifax, St-John tous les jours. 3.30 a.m.
No 4 Express Maritime pour Ha- lifax (le samedi à Mont-Joli seu- lement) 6.25 p.m.
No 32 Mixte pour Campbellton tous les jours. 12.45 p.m.
No 36 Mixte pour Rivière du Loup seulement, quittera Lévis tous les jours, le samedi excepté. 5.15 p.m.
No 44 Le St Laurent de Montréal à Mont-Joli les lundis, mercre- dis, vendredis, Ar. Rivière du- Loup. 4.40 a.m.

Wagons lits et restaurant sur l'express
 maritime et l'Océan Limitée, entre Mont
 réal et Halifax.

E. A. DOUCET . .

AGENT D'ASSURANCE
Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents
 ET MARCHAND DE CHARBON
Rue de l'Eglise, FRASERVILLE
 Phone Kamouraska

CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars de
Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA
 Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU,
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE
 Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.
LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr
 Bureau chez DUBE & FILS

CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

Pour appareil de chau-fa-
 ge économique et plomberie
 moderne, adressez-vous à
P. Paquet & Cie
 FRASERVILLE.
 30 ans de pratique et d'ex-
 périence, est la meilleure
 garantie de satisfaction.
 Tél Kam. 204.

LA CHASSE

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE No 1.
10 ORIGINAL, CHEVREUIL ET CARIBOU.

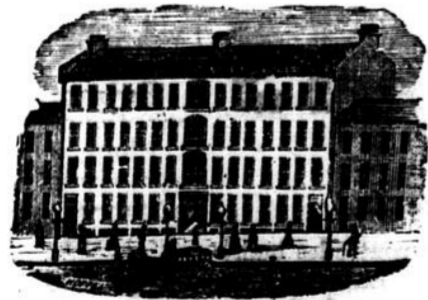
- "1396 Prohibition de chasser ;**
 Il est défendu de chasser :
- 1. Le chevreuil et l'Original ;**
 De chasser, tuer ou prendre le chevreuil et l'original, entre le premier jour de
 janvier et le premier jour de septembre de chaque année : sauf dans les comtés d'Ot-
 tawa et de Pontiac, où il est défendu de les chasser, tuer ou prendre entre le premier
 décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante ;
 - 2. Le Caribou**
 De chasser, tuer ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le pre-
 mier jour de septembre de chaque année ;
 - 3. Chiens pour chasser l'original, etc., exceptions ;**
 De se servir de chiens pour chasser, tuer ou prendre l'original, le caribou ou
 chevreuil ; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (**red
 deer**) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de chaque année ;
 - 4. Ravages, etc. ;**
 De chasser, tuer ou prendre, l'original ou le chevreuil dans les **ravages** d'hive
 (**yarding**) de ces animaux ou en profitant, de la croûte de la neige (**crusting**)
 - 5. Faons ;**
 De chasser, tuer ou prendre, en quelque temps que ce soit, des faons ou des bro-
 quarts, c'est-à-dire les petits, jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés dans les
 paragraphes 1 et 2 de cet article ;
 - 6. Femelle de l'original ;**
 De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que ce soit, la femelle de l'origina
 (S. R. Q., 1396 : 52 V. ch. 18, art. 1 ; 59 V., ch. 20, art. 1, 3 Ed. VII, ch. 23
"1397. Transport de l'original, etc., prohibé.
 Il est défendu aux compagnies de chemin de fer, de bateaux à vapeur et autres
 ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter ou d'avoir en leur possession l'original, le
 caribou, le chevreuil, en tout ou en partie, ou la chair, la tête et la peau verte d'aucun
 de ces animaux à moins qu'il n'y soit attaché un coupon (**tag**) émis par le départe-
 ment de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, autorisant ce transport."
 Nul ne peut chasser, tuer ou prendre vivants pendant une saison de chasse, plus
 d'un original, deux chevreuils et deux caribous.
 a. v ison, la loutre, la martre, le pékan, le renard et le chat sauvage, entre
 premier jour d'avril et le premier jour du novembre de chaque année.
 - 3. Le lièvre, etc. ;**
 Le lièvre, entre le premier jour de février et le premier jour de décembre de cha-
 que année et l'ours entre le premier jour de juillet et le vingtième jour d'août de cha-
 que année ;
 - 4. Le rat musqué ;**
 Le rat musqué en aucun temps de l'année, excepté dans le mois d'avril (6 Ed. VI
 h. 9, art. 2).
- BECASSE, BECASSINE, PERDRIX, SARCELLE ETC.**

LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE - - - P. Q.

Construc-
 teurs
 de
 Bâtisses



en
 Pierre
 et
 en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS
 EN MAINS : FERRONNERIES,
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile
 sur demande. -- Maisons à louer. -- Ex-
 perts en évaluations, propriétés,
 estimés, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67



Chemin de Fer
Pacifique
Canadien

DERNIERE
Excursion de Moissonneurs
A
\$12. WINNIPEG
 Plus 1/2 c. par mille au delà

MARDI LE 11 SEPTEMBRE, 1917

De toutes les stations dans la
 province de Québec, aussi des
 stations dans la province d'Onta-
 rio — à l'Est d'Ottawa et de
 Prescott.

Prix du Retour- 1/2 cent du mille
 jusqu'à Winnipeg plus \$18,00, jus-
 qu'au point de départ.

**Pas de changement de Chars en-
 tre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.**

Pour renseignements, s'adresser
 à l'agent du Pacifique Canadien le
 plus rapproché, ou à

C. A. LANGÉVIN,

Représentant du Service des
 Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare
 du Palais, Québec.

JEAN-FRANÇOIS POULIOT
Avocat
 BUREAU EN FACE DE L'EGLISE
 ST PATTICE.
 Rivière-du-Loup.

J. ALBERT MICHAUD
ARPENTEUR-GEOMETRE
 Trois-Pistoles P. Q.

Chronique Parlementaire

(Suite de la page 10)

28 août.

Le Bill du C. N. Ry. est devant la chambre, et le parti libéral ne le laissera passer qu'au moyen de la clôture, ce qui veut dire que les députés siégeront tard la nuit et devront parler sans interruption jusqu'à deux heures après minuit mercredi matin.

Cette loi est tellement unique, tellement inique, parce qu'elle demande au parlement de consacrer le principe d'un vol des deniers publics pour remplir les poches de gros bonnets de Toronto, que les libéraux auront recours à la clôture plutôt que de la laisser passer au moyen d'une discussion ordinaire.

Le peuple est bien occupé de la conscription, mais le vol du C. N. Ry. dépasse l'imagination. Ce ne sont plus des forbans que nous avons au pouvoir, ce sont de véritables voleurs de grands chemins, prenant le peuple à la gorge, par l'entremise de leur majorité esclavée, pour le dépouiller de son argent.

C'est le comble de la mesure et après cela, on se demande ce qu'ils peuvent bien faire : il n'y a plus de liberté, plus de parlement, plus de peuple : c'est le règne de la Terre.

La loi est passée à deux heures ce matin, après un débat mémorable qui va réveiller plus que jamais l'opinion publique et démontrer, surtout à l'élément financier du pays, que ce gouvernement est prêt à tout pour protéger McKenzie et Mann et les actionnaires de la Banque de Commerce, dusent les payeurs de taxes ajouter à leur dépenses un budget de cent piastres par tête, hommes femmes et enfants.

Mais ce que les électeurs n'oublieront pas, c'est que cette mesure n'aura passé qu'à la faveur de la clôture.

Cette arme est mesquine et étroite de sa nature et elle a été conçue, enfantée et mise au monde par le plus étroit et le plus mesquin des ministres, le petit Meighen du Manitoba.

Celui qui en a demandé l'application première au parlement, est un ancien libéral, gâté au sein des bleus, le ministre des finances, et l'exécuteur des hautes œuvres, celui chargé d'appliquer le baillon aux libéraux, a été un de notre race,

LE MARI S'OPPOSE A UNE OPERATION

La Femme est Guérie, en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Des Moines, Iowa.—"Il y a quatre ans, j'étais très malade et dans un abattement complet. Les médecins prétendaient que, sans une opération, je ne pourrais jamais être bien portante, et que je ne vivrais pas un an. Mon mari s'opposait à une opération et il m'apporta le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris, et tout de suite j'ai éprouvé un mieux sensible, et maintenant, je suis bien, je suis grasse et assez forte pour vaquer à mes occupations journalières. Je recommande donc le Composé Végétal à toute femme malade et épuisée, comme un merveilleux tonique pour ramener l'énergie et la santé. Mon mari dit que sans votre Composé Végétal, il y a déjà longtemps que je serais morte". Mlle Manche Jefferson, 703 Lyon St., Des Moines, Iowa.



Il est toujours prudent, avant de consentir à une opération, d'essayer de reconstituer le système féminin, et en guérir les irrégularités au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; beaucoup de femmes ont éliminé l'opération chirurgicale au moyen de cette préparation.

Écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., pour avoir des conseils—ce sera confidentiel.

Jos Rainville, un renégat du parti libéral, et c'est pourquoi les canadiens-français en éprouvent plus de honte que de chagrin.

Grand caucous bleu, ce matin; plus de gouvernement d'union, et M. Borden reste chef? Nous aurons à faire face au parti conservateur, pur et simple, sans alliage.

Sifton le sourd est dans le pétrin, le Dr Clark reste sur la clôture, Guthrie et Tariff porteront les paquets du millionnaire véreux qui a saigné les français à blanc dans l'achat des chevaux de remonte.

Quelle dégringolade! quelle descente honteuse au ruisseau! Il ne reste plus que l'égoût qui attend tous ces corbeaux de la guerre voltigeant dans le sillon de nos soldats en marche et s'engraissant des sueurs du peuple qui paie les taxes.

Le "Sun", de Vancouver, est d'opinion que c'est sir Robert Borden et non sir Wilfrid Laurier qui a déchaîné la tempête dont les ravages menacent de prendre de redoutables proportions. "En s'intitulant les hommes du parti "win-the-war", les Tories, dit-il, ont tenté de faire croire que les libéraux désirent une issue désastreuse de la guerre. L'on ne pouvait inventer rien de plus canif. Il y a au front autant de libéraux que de conservateurs. La cause de tout le mal c'est sir Robert Borden qui, en 1911, a fait alliance avec les nationalistes qui ont été comblés de faveurs ministérielles."

La Patrie écrit ce qui suit, avec bien du bon sens. Il est vrai que Bob Rogers est à pied maintenant et qu'elle peut se permettre d'avoir peur des conséquences de l'acte du gouvernement au sujet de la mise en force de la conscription :

"Il ne faut pas que le ministre se repose avec trop de confiance sur le deuxième paragraphe de l'article 16, qui défend de conseiller la désobéissance à la loi. Il est possible en effet que, dans la mise en oeuvre de la conscription sans la sanction populaire, et surtout lorsque le peuple doit inévitablement avoir l'occasion de se prononcer à bref délai, la résistance se produise sans avoir été conseillée à l'instant même. Depuis des mois, la résistance à cette loi a été prêchée dans maintes parties du pays, et nous croyons qu'il y aurait témérité de la part du gouvernement de la provoquer, en tenant toujours compte du fait que le peuple aura fatalement le dernier mot, dans l'élection qui ne se peut reculer indéfiniment.

Et parce que la mise en vigueur immédiate de la conscription est irréalisable, et parce que les ministres ne savent quelle perturbation une action précipitée pourrait causer dans la nation, nous exprimons de nou-

veau l'opinion que le gouvernement ne doit pas procéder à l'appel des classes avant l'élection.

En tout cas, puisque le ministre ne pourra rien faire de définitif, nous croyons que le public peut envisager la situation avec calme.

Si "La Patrie" avait, dès le début, averti "SES" maîtres de ce qui pourrait arriver, il n'y aurait pas eu tant de précipitation à passer la loi infâme dont le peuple de ce pays, en grande majorité, ne veut pas.

Enfin! le coup du canadien-Nord, qui va devenir aussi fameux que le scandale du Pacifique, est passé en chambre, grâce à la fameuse clôture à Meighen, vers les deux heures vendredi matin. L'iniquité est consommée, le peuple sera appelé à payer les dettes et les obligations du chemin de fer de McKenzie et Mann. Ce gouvernement n'a plus même cette conscience publique qui est la sauvegarde des intérêts du pays. Il a commencé par prostituer la justice et il finit par vendre le peuple et ses économies, à un syndicat de voleurs de la grande finance de Toronto.

C'est le dernier acte criminel qui vient fermer et clore la série de toutes les saletés imaginables. La liberté se meurt sous les coups du marteau de loge orangiste, que manie l'orateur mettant fin, après vingt minutes de temps, aux discours des libéraux opposés à cette loi inique.

Il ne reste plus qu'à avoir la loi de franchise électorale, promise depuis assez longtemps, et c'est de cette Loi, dont on nous dit beaucoup de mal, qui peut retarder la prorogation que nous devrions avoir le 8 septembre courant.

Nous avons hâte de l'avoir sous les yeux, s'il n'y est question que du vote à être accordé aux femmes, ça ne sera pas long mais si l'on veut défranchiser les étrangers de race venant des pays en guerre avec les alliés, il pourrait y avoir du bruit dans Landerneau.

Dans tous les cas il faut attendre avec patience.

Nous voilà avec du nouveau en chambre, l'orateur a inventé le "Maillet de bois pour avertir les orateurs libéraux, parlant sous le coup de la clôture, que leurs vingt minutes sont expirées. La chambre n'a plus rien à envier aux Loges Orangistes, dans lesquelles tout marche au moyen du maillet. En! bien, il ne manquait plus que ça. Ce sont les Loges qui ont mené le cabinet Borden jusque-là, et ce sont elles qui nous donnent leur emblème. Le maillet! Plus ridicule ne s'est encore jamais vu! Nous allons vers le ruisseau vers l'abîme, avec des maîtres qui ont perdu la tête et qui se croient les rois-fainéants du Canada.

Aidez à Economiser la Récolte des Fruits Canadiens

Une Suggestion d'Economie Pratique.

Nous devrions cette année, plus que jamais, employer avec le plus d'avantages possibles, chaque pinte de fruits de notre récolte canadienne. Malgré que tous les fruits mûrissent dans un espace de quatre mois, nous devrions pouvoir nous en approvisionner, tous et chacun, pour tous les jours de l'année, à un prix très modique.

Mettre les fruits en confitures ou en conserves à la maison, à l'époque où ils coûtent si peu, est pour la ménagère un moyen excellent et économique de fournir

à sa famille le fruit quotidien si nécessaire dans la nourriture saine. Les fruits préparés à la maison coûtent bien meilleur marché que ceux que vous achetez, et la légère augmentation dans le coût à cause du prix plus élevé du sucre, est bien minime en comparaison avec le prix ascendant des autres aliments.

Il est facile de réussir à faire de bonnes conserves, il suffit d'avoir soin de faire bouillir le tout, et d'employer le



SUCRE Redpath



Le Sucre REDPATH est, depuis soixante ans, le sucre adopté pour les conserves dans les foyers canadiens. Il est toujours absolument pur, et on peut s'y fier pour toutes choses auxquelles le sucre peut assurer le succès.

Achetez-le suivant la quantité dont vous avez besoin, en cartons de 2 ou 5 lbs, ou en sacs de 10, 20, 50 ou 100 lbs. "Sucez avec du Redpath" 33F

CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED. MONTREAL.

La question suivante de M. Gauvreau M. P. posée au premier ministre, a été refusée au journal de la chambre.

Vu que Le Devoir en date du 24 août 1917 courant, a publié ce qui suit, sous la signature de Henri Bourrassa :

Tout en patageant dans cette mare fangeuse, le premier ministre a trouvé le tour de diriger ses feux de notre côté. Au grand ébahissement des spectateurs, il a déclaré une guerre à mort au "parti nationaliste" qui n'a jamais existé et que les deux "grands" partis ont tué et retué à maintes reprises. Sir Robert Borden n'était pas si vaillant quand il m'envoyait deux émissaires, en 1911, pour me proposer de faire cause commune avec lui contre la réciprocité. Ces messieurs s'en retournèrent bredouille; ce qui n'empêcha pas la plupart de ses candidats, dans la province de Québec, d'arborer les couleurs nationalistes tout en pigeant dans les fonds secrets du "loyal" parti conservateur. Du reste, M. Borden est dans la stricte vérité lorsqu'il affirme que son parti n'a rien de commun avec les vrais nationalistes, avec ceux qui ne se vendent ni pour un portefeuille de ministre, ni pour une place de juge, ni pour un fauteuil de sénateur, ni pour une

prébende électorale. M. Borden le sait d'autant mieux qu'il a cherché à nous agraver et qu'il n'a pas réussi. A lui les transfuges, à nous les fidèles. Nous acceptons volontiers le partage; nous sommes même assez beaux joueurs pour remercier M. Borden d'avoir pris soin d'avertir tout le monde qu'au moment où il s'apprête à s'acquiescer avec les plus effrontés forbans du pays, il n'y a plus rien de commun avec les honnêtes gens."

Le premier ministre ne croit-il pas qu'il est de l'intérêt public, sinon de son propre intérêt, de dire à cette chambre comme au pays, si les affirmations de M. Henri Bourrassa sont vraies ou fausses? savoir :

1o Que M. Borden, en 1911, envoyait deux émissaires auprès de M. Bourrassa pour lui proposer de faire cause commune avec lui contre la réciprocité.

2o Que les candidats de M. Borden, dans Québec ayant arboré les couleurs nationalistes; ont pigé dans les fonds secrets du "loyal" parti conservateur?

3o Que M. Borden a cherché à "agrafer" M. Bourrassa, mais qu'il n'a pas réussi?

M. Borden avait-il peur de se compromettre? Dr LEO.

Êtes-vous parfois MOROSE ?

L'abattement provient souvent d'un estomac en désordre ou d'un foie paresseux. Réglez votre digestion et votre tristesse se dissipera. Vous recouvrirez votre bonne humeur si vous prenez les

BEECHAM'S PILLS

le remède populaire contre les indispositions ordinaires. Elles agissent efficacement sur l'estomac, le foie et les intestins et régulent et stimulent en peu de temps ces importants organes. Remède purement végétal—ne contient aucun principe nocif. Quand vous vous sentez abattue, quelques doses

VOUS RAGAILLARDIRONT

Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-EPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains : bardeaux, planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

Entreprise de tous bois de construction, sur devis
Fleur, gru, son, sel, chaux, briques, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

TELÉPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais un gros commerce des produits de la ferme, tels que beurre, œufs, lard, bœuf etc.

J'ai à vendre un hangar, de 30 x 60, levé seulement, fait de bois de 1re classe pouvant servir de manufacture, ou de moulin à scie.

A vendre à de bonnes conditions.
Téléphones Kamouraska

ABONNEZ-VOUS AU SAINT-LAURENT



Courrier des Paroisses
St Philippe de Neri.

M. Louis Ancil des Etats-Unis est en promenade pour quelques semaines chez M. Thomas Ancil.

Melle Dionne d'Edmundston était de passage dans notre paroisse pour quelques jours chez son oncle M. Gaspard Chamberland.

M. et Mme Odine Ancil ainsi que M. et Mme Aurèle Ouellet de St Angèle de Merici étaient en voyage en auto ces jours-ci, les hôtes de M. Joseph Parolis.

Melle Eugénie Boucher de St-Pascal est en visite chez ses grands parents M. Thomas Boucher.

MM. Pierre Lajoie et Louis Georges Gagnon de St-Pacôme étaient en visite dimanche chez des amis.

Melle Blanche Robitaille et M. Alfred Robitaille, de Montmagny, sont retournés dans leur paroisse après une promenade de quelques jours.

Mme Alfred Hudon et Melle Rosanna de Ste Anne de la Pocatière étaient en promenade chez M. Félix Desjardins.

Melle Eveline Caron est de retour d'un voyage à Ste-Flavie et Rivière du Loup.

Melle Georgiana Ancil est revenue enchantée d'une joyeuse vacance de cinq semaines aux Etats-Unis.

Old Lake Road.

Pique-nique— Samedi dernier, comme c'était le dernier jour des vacances, bon nombre d'excursionnistes de la Station et du bas du village ont pris part à un joyeux pique-nique aux bleuets.

Nous partîmes vers huit heures a. m. pour aller prendre un dîner champêtre dans un joli bocage. Inutile de dire que la plus franche gaieté fut la souveraine. Vers les 6 heures tous reprirent, au chant des bons vieux airs canadiens, le chemin de leur demeure, emportant les plus doux souvenirs de cette charmante excursion. Une amie.

En visite— Mme Luc Leclerc de Notre Dame-du-Lac est en visite à Notre Dame du Portage et à Old Lake Road chez des parents et amis.

M. et Mme Elizée Ouellet ainsi que leur fils M. J. E. Ouellet est en promenade aux Etats-Unis, Montreal, Québec et chez leur fils M. J. Iréné Ouellet agent au Lac Chat Transcontinental.

Nous leur souhaitons un heureux voyage.

Mardi le 4 septembre a été célébré à Notre Dame du Portage le mariage de M. Uldéric Fitzback et Melle Elize Kiriac.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Charles Caron ainsi que Mme Vve Désiré Bélanger accompagnés de M. et Mme Michel Bélanger de Roberval sont de retour d'un voyage à St-André.

Riga pris par l'ennemi

Riga, le grand port Russe a été pris par les allemands pendant que la garnison russe et toute la population civile faient vers l'est.

Lydius Ross amené à Québec

Lydius Ross qui a été condamné à Rimouski il y a quelque temps à subir son procès aux prochaines assises criminelles pour tentative de meurtre et qui actuellement est sous le coup d'une nouvelle enquête, pour s'être évadé de la prison où il était détenu, est arrivé à Québec sous bonne garde, ce matin.

Un schéma électoral de Barden

La nouvelle loi de réforme électorale sera déposée demain, devant le parlement fédéral. Par cette loi, le gouvernement Borden veut priver de leurs droits d'électeurs des milliers de citoyens canadiens. Par cette manoeuvre le gouvernement pourri qui nous gouverne à Ottawa pense se faire réélire.

Une série d'accidents à Québec

Depuis samedi, une quantité d'accidents sont survenus à Québec. L'abbé Carrier, ancien vicaire de Jacques Cartier, a été victime d'un accident d'auto. Un homme frappé par un char à St-Malo. Un prêtre a été blessé par un tramway. Un coureur de l'exposition a le crâne enfoncé.

Lettre à un Prisonnier

L'auteur de ce beau et bon livre Douleur et Résignation, publié en ce moment une série de lettres, d'une réelle élévation de pensée, et qui méritent d'être classées tout à fait, et bien au-dessus de celles parues jusqu'alors dans le même ordre d'idées. Au moment précis où une catégorie d'individus s'ingénia à semer dans les esprits, cette note discordante chère aux "défaitistes", il était nécessaire qu'une plume aussi autorisée que celle de M. l'abbé Rouzic vienne retremper les âmes au creuset pur de la confiance et du patriotisme.

Les lettres échangées entre l'auteur et l'officier prisonnier en Allemagne, après avoir été blessé au champ d'honneur, en pleine France, sont écrites dans l'airain qui forgea nos canons; elles résonnent, haut et ferme, dans les cœurs de ceux qui ont la foi persévérante, car elles sont un exemple et une leçon de haute portée morale.

Et puisque j'ai eu l'appréciable joie de lire ces pages éloquentes, remplies d'une philosophie vivifiante, d'une foi ardente, d'une charité pénétrante, avant qu'elles n'aient paru en volume, qu'il me soit permis de souhaiter à la nouvelle oeuvre de M. l'abbé Rouzic, tout le succès qu'elle mérite et qu'elle doit avoir.

C'est la seule et unique récompense, digne de l'effort et du labeur auquel j'adresse mes respectueuses et chaleureuses félicitations

Librairie P. Tequi, Paris; Granger Frères, Notre-Dame de Montréal; Gari eau, Québec.

Fernand HALLEY,

Directeur de la Revue Picarde et Normande.

Fondateur des Violettes.

Les jeunes femmes sont d'ordinaire très susceptibles, et n'admettent point que personne ait le droit de les morigéner.

Petites Recettes

Bière d'épinette.

Pour un baril de 7 gallons, prenez 5 gallons d'eau chaude à 100 degrés fr., versez-la dans le baril faites dissoudre dans une chopine d'eau tiède 2 gateaux de yeast et versez dans le baril avec une pointe de mélasse et 1 tasse à thé d'esprit d'épinette, (de la noire) après bouché bien le baril et agitez bien en tous sens.

Placez ensuite près du poêle chaud, débouchez-le et couvrez-le d'une serviette; laissez à la chaleur pendant douze heures: après quoi vous boucherez hermétiquement et vous porterez le baril avec précaution dans un endroit frais, en position pour ne plus le déranger.

Au bout de 12 hrs. vous aurez de très bonne bière mousseuse et pétillante. Si le baril est neuf la bière sera douce la première fois.

Gardez un 1/2 gallon de bière pour la seconde brassée dispense de yeast. Choisissez un baril fort pour qu'il résiste car, cette bière est très forte.

Raisin Sauvage.

Otez les queues des raisins, pour un gallon de raisin, 1 gallon d'eau bouillante laissez exposer pendant une semaine sans brasser puis, coulez-le. Pour chaque gallon de jus mettez 4 lbs de sucre blanc mettez le tout dans un grand pot de grès, quand la fermentation commence coulez encore et mettez en bouteilles. Si vous filtrez le vin avant de l'embotellier il sera plus clair. Plus il est vieux meilleur il est.

L'Action française

Le centenaire de la Confédération

Le numéro de juillet de l'Action française débute, comme il convenait, par un grand article sur le centenaire de la Confédération canadienne. Cet article dû à la plume de l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada, sera lu avec le plus vif intérêt par tous ceux que préoccupe l'avenir de notre pays.

Le numéro contient en plus la Chronique de Pierre Homier, des Notes bibliographiques une Tribune des lecteurs et une copieuse Partie documentaire consacrée à la question ontarienne.

Dans sa livraison d'août, l'Action française, qui veut toucher à tous les domaines où s'exerce l'activité des Canadiens français, publiera un article de M. J.-N. Cabana, gérant-général de la Sauvegarde, sur la situation économique de nos compatriotes.

L'abonnement à l'Action française est de \$1 par année. Le numéro se vend 10 sous dans les principales librairies. Adresser les commandes et faire les remises au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, 98 Immeuble Dandurand, Montréal.

CANADA, Province de Québec, District de Kamouraska,

No. (947) 1028.

COUR DE CIRCUIT

Amédée Ernest Thivierge, marchand, de la cité de Fraserville,

Demandeur:

vs

Michel Hébert, artisan, de Art Centre, Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur:

Théophile Fortin, artisan, de St. Pacôme,

Tiers-Saisi:

ORDONNANCE.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Fraserville, 24 août, 1917.

L. J. DUGAL.

G. C. C. K.

Les Pêches
Sont les fruits les plus précieux pour les confitures ou conserves. Les conserves aux pêches domestiques nous permettent de déguster, durant tout l'hiver à un prix modique, le fruit le plus succulent de l'automne.

Lantic Sugar
(Sucre Lantic)
"Pur et non coloré"

est le meilleur pour les pêches et tous les autres fruits à conserves. Le sirop clair et étincelant fait ressortir toute la saveur délicieuse du fruit. Canne pure, grains "FINS." Les ménagères d'expérience mentionnent le nom, chaque fois qu'elles commandent du sucre durant la saison des conserves.

Cartons de 2 et 5 lbs.; Sacs de 10, 20 et 100 lbs.

ETIQUETTES A CONSERVES GRATUITES. Envoyez-nous la marque de commerce—une boule rouge—que vous détacherez d'un sac ou carton, et nous vous enverrons un livret d'étiquettes gommées.

ADRESSEZ
Atlantic Sugar Refineries, Limited
Edifice "Power," Montréal 166F

PLACEMENTS D'AOUT, 1917.
Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débentures décrites dans cette annonce.

- \$ 65,000. **PROVINCE DE QUEBEC**
3ième emprunt de guerre, échéant en 1937. PRIX: Marché.
- \$ 25,000. **CITE DE LEVIS**
Echéant en 1936—
PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 7,400. **VILLE DE MAGOG**
Echéant en 1929-1935—
PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 23,000. **FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHIGAN**
Echéant en 1922 (Nouvelle émission)
PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 30,000. **VILLE DE JOLIETTE**
Echéant en 1945-1955—
PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 28,000. **VILLE DE MONTREAL-EST, Carante**
Echéant en 1944—
PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 100,000. **CITE DE SOREL (Commission Scolaire)**
Echéant le 1er mai 1922—
PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 20,000. **VILLE DE MONTREAL-EST (3) Carante**
Echéant en 1936—
PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 100,000. **VILLE DE DRUMMONDVILLE**
Echéant le 1er mai 1922—
PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 100,000. **VILLE DE DRUMMONDVILLE**
Echéant le 1er mai 1922—
PRIX: pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les débentures que nous offrons à notre clientèle.

La Corporation des Obligations Municipales, Limitée

QUEBEC ET MONTREAL

BUREAU A QUEBEC
Edifice Banque d'Hochebourg
132 rue St-Pierre
Téléphone 6882.

BUREAU A MONTREAL
Versailles, Vicaire & Boutais, Ltée
Edifice Versailles
90 rue St-Jacques
Télé. one Main 8746.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDEE EN 1900
SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.
CAPITAL AUTORISE \$2,000,000.00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Vice-Président : M. W. F. CARSELEY, Capitaliste.
 Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.
 MM. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle
 Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs
 Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département D'Epargne
 Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Epargne.

Bureau Chef
 Directeur Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire M. J. A. Turcot.
 M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer Inspecteur :

85 SUCCURSALES
 dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à l'Étranger
 Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant

LACHE et AVACHI !

Il s'abrite derrière un cultivateur

L'effronterie poussée au bout

Un mensonge de plus

Mon cher Directeur,
 J'ai sous la main, un numéro de l'Action Canadienne du 25 août dernier, qu'un ami me passe, attirant mon attention sur l'article intitulé : " Ne pas confondre !"

Celui qui a écrit ces lignes n'est qu'un misérable renégat, qui après avoir défendu La loi infâme de la conscription par avachissement et en sa qualité de créchard du gouvernement orangiste-tory, essaie de se donner le change en donnant, comme vraie, une conversation entre lui et un cultivateur d'une paroisse voisine de Fraserville ?

Voici comment il fait parler son homme, après nous avoir dit que mardi dernier un cultivateur d'une paroisse voisine était à son bureau :

" Je suis libéral en politique, mais je ne suis pas aveugle, je vois ce qui se passe. La conscription est devenue nécessaire. Il la faut et il faut s'y soumettre de bon gré. J'ai un fils au front et une soeur dans un hôpital militaire. Actuellement nous nous battons pour nous-mêmes plutôt que pour l'Angleterre. La cause de l'Angleterre et de la France est aussi bien la nôtre que la leur. Il nous faut la défendre cette cause, il faut nous battre et gagner la victoire aux côtés des alliés, si nous voulons continuer à servir à la race canadienne française le bon renom de fierté et de bravoure, acquise par nos ancêtres, si nous ne voulons pas être mis au ban des provinces de la Confédération. C'est

" un devoir de loyauté envers nos alliés, c'est un devoir de patriotisme et de fidélité à notre nationalité."

Et il ajoute en commentaire :

" Voici la vraie note canadienne-française, note juste et patriotique. **Nommez breux ceux qui pensent ainsi.**"

Eh ! bien, nous disons à l'auteur de cet article, qu'il a menti de propos délibéré, et pour ceux qui connaissent l'individu en question, ils savent qu'un mensonge nécessaire pour lui aider à se mettre en bonne posture, ne lui pèse pas plus aux doigts qu'aux lèvres.

Il n'y a pas un seul cultivateur, dans le comté de Témiscouata, qui oserait parler ainsi, même dans le bureau privé du créchard que tout le monde connaît. S'il en existe un seul, nous demandons son nom, afin de l'afficher en grandes lettres dans notre journal.

Nous déclarons que cette prétendue conversation est une insulte à la classe des cultivateurs de chez nous, conservateurs, libéraux ou nationalistes, car tous savent bien qu'ils sont plus utiles à la cause des alliés en cultivant leur terre, que de se faire soldats, et bien qu'ils soient libres d'agir à leur guise maintenant que la loi infâme est loi, ils comprennent que celui que le journal à Sam Riou fait parler, est un être factice, inventé pour la circonstance et qu'il n'a jamais existé.

Cultivateurs de Témiscouata, cherchez à connaître celui d'entre vous qui est en faveur de la conscription et envoyez nous son nom. Il mérite de passer à la postérité, accolé aux noms des Riou, des Cimon et des J. P. Michaud que les circonstances et les nécessités poussent à se faire valets du ministère pourri que nous avons.

1 septembre 1917. **AGRICOLA.**

Chronique Parlementaire

Ottawa, 27 août 1917.

Ça été bien consolant pour Sir Wilfrid Laurier et tous les amis du parti libéral, de lire la lettre d'un ancien collègue et ministre de la justice, l'Hon. A. B. Aylsworth, d'Ontario, dans laquelle il se déclare en faveur de la politique du chef libéral, l'approuve en tout et partout, se prononce même contre la conscription comme étant un moyen impossible pour recruter des soldats.

Comme on le voit, jusque dans la jeune Cité de Toronto, il y a des hommes éminents qui pensent comme nous tous, les canadiens-français et se prononcent sans sourcilier contre la conscription.

C'est donc de bon augure pour les prochaines élections, et c'est un encouragement pour nous à continuer de penser et de croire que la conscription est une Loi Infâme néfaste et maudite !

Kelly, le voleur du Manitoba, condamné à la prison, vient d'être libéré par le ministre de la justice, sous prétexte que le coupable, l'ami des Roblin et des Bob Rogers est menacé dans sa santé par un régime un peu sévère du pénitencier.

Il ne faut pas oublier que Kelly est Irlandais et que cela seul est suffisant pour amollir le coeur du ministre de la justice qui doit à son seul titre d'Irlandais catholique, d'être ministre avec M. Borden.

La justice même, avec un tel gouvernement, est prostituée pour des fins politiques et des vues personnelles. Décidément, on se moque de toutes les règles de l'honneur et de la décence publique ; c'est le règne du gant de fer qui ne connaît aucun frein et qui ne recule devant aucune bassesse pour jouir, encore quelque temps, du pouvoir béni qui leur permet d'enrichir les amis en appauvrissant le peuple.

Il nous en est conté une belle, et si elle est vraie, l'histoire en parlera longtemps comme un coup de maître du plus habile des politiciens de l'heure actuelle, l'Hon. M. Calder, de l'Ouest.

Pendant des années et des années, Calder et Bob Rogers, se sont fait une lutte de corsaire. Pour M. Rogers, M. Calder n'était qu'une canaille politique qu'il fallait assassiner ; mais, au grand désespoir, du forban du Manitoba, M. Calder continuait de se bien porter et roulait son adversaire, plus souvent qu'à son tour.

Lorsqu'il s'agit de fonder le gouvernement d'Union, M. Calder vint à Ottawa, avec les autres délégués de l'Ouest, et avant d'entrer en conférence avec M. Borden il fut stipulé qu'il n'y aurait jamais de terrain commun pour s'entendre, aussi longtemps que M. Rogers serait ministre.

M. Borden, prenant aux sérieux la position des rouges de l'Ouest, mit à pied son ministre des élections, Bob Rogers, et une fois cet acte de justice et de moralité accompli, les délégués attaquèrent la pièce de résistance : L'Union ! il y eut discours, entrevues, conférences, et finalement le tout aboutit à rien. Le tour de Jarnac à Rogers était joué et M. Borden restait assis entre deux chaises, ayant perdu le principal atout dans son jeu, celui qui pouvait l'aider le mieux à voler une élection, M. Bob Rogers.

Ce dernier boude sous sa tente, comme Sam Hughes, il se prépare à assassiner quelques uns de ses anciens collègues et tourner les tables sur son parti.

Et le public devant ce rideau tombé, se doute un peu de ce qui se passe dans les coulisses, ou plutôt le sourd se démène, et il rit à gorge chaude du fiasco des bleus.


(Suite à la page 8.)

BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé	\$16,000,000
Reste	16,000,000
Actif Total (Avril 1917)	386,806,887

En faisant des dépôts réguliers à la Banque de Montréal, vous serez bientôt en mesure d'acheter les Certificats d'Epargnes émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien et de contribuer ainsi à la Victoire.



BUREAU CENTRAL, MONTREAL.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.
 Rivière du Loup Station.

Pharmacie du Dr John Kane



Riv. du Loup, Station, Témiscouata, P. Q.

A l'avenir le **Dr John Kane**, ne s'occupera que de la médecine et pour avoir plus de temps à employer à satisfaire sa clientèle, il a vendu son stock de médecines patentées, articles de toilette, parfums, etc., **et a loué sa pharmacie au Dr E. B. Rioux, de St-Ephane.**

Le Dr John Kane aura sa résidence dans le haut de sa pharmacie; c'est à dire dans son même logement et son bureau en arrière de sa pharmacie. Ainsi il pourra satisfaire et répondre plus facilement à tous les appels.

Le Dr E. B. Rioux aura son bureau dans sa pharmacie et pratiquera comme pharmacien et aussi comme médecin, dans le local du Dr Kane.

Sa clientèle de la campagne pourra requérir ses soins comme d'habitude et il répondra aussi à la demande de la ville.

Ainsi, en appelant chez le Dr Kane vous êtes sûrs d'avoir un médecin en tout temps, le jour comme la nuit.

Le Dr E. B. Rioux espère que les clients de la pharmacie lui continueront comme d'habitude leur patronage, ils seront reçus avec courtoisie et pourront aussi comme par le passé bénéficier du 5% sur tout achat fait à sa pharmacie.

Il est bien compris que le Dr John Kane n'a pas vendu ses comptes et qu'à l'avenir pour s'adresser au Dr Kane, il faudra aller à la pharmacie ou à la porte privée de son logement au No 113, rue Lafontaine, Côte de la Station, entre la Banque Molson et Arthur Pelletier, Marchand de fer, c'est à dire que le Dr Kane reste propriétaire de sa maison; il n'a vendu que ses marchandises et loué le local de sa pharmacie au Dr Rioux.

Le Dr Rioux échangera pour des marchandises pour des bouteilles de trois demiards à 1/2 oz.

Dr J.O. LAMBERT LIMITEE
 MONTREAL

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
 (ANTICONSOMPTIF)
 DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

POUR FABRIQUER LE SIROP du Dr J.O. LAMBERT NOUS N'EMPLOYONS QUE DES INGREDIENTS PURS, QUE NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT de L'EUROPE PROVENANCE.